

Compte-rendu

1^{er} Séminaire

de l'Observatoire Numérique Nouvelle-Calédonie

Lundi 14 Mars 2011

Horaires : 8h – 18h

Lieu : Hôtel Le Surf à Nouméa

Discours de Paola Logli, Présidente de l'Observatoire Numérique Nouvelle-Calédonie

Pour une
dynamique
numérique



Contacts

Coordination communication & médias : Léna Hoffmann - mail : lhmkgcom@gmail.com – tel : 81 55 10

Direction du projet : Charlotte Ullmann – mail : ullmann.charlotte@gmail.com



Bonjour à tous, Mesdames, Messieurs, et bienvenue à ce premier Séminaire de l'Observatoire Numérique Nouvelle-Calédonie. C'est un plaisir de voir que vous avez répondu aussi nombreux à l'invitation. En tant que présidente de l'association Observatoire Numérique, je suis ravie d'introduire cette journée. Pour bien faire, je voudrais tout d'abord partager avec vous quelques questions qui permettront, je l'espère, de guider les réflexions de la journée. Je vais rapidement m'arrêter sur deux questions simples mais utiles à nos réflexions.

Première question : Quels constats peut-on faire du développement numérique (Internet notamment) en Nouvelle-Calédonie ?

- En tant qu'utilisateur de tous les jours, on se rend compte que les évolutions technologiques liées à l'Internet vont vite... plus vite que les autres médias... Certains auteurs rappellent par exemple qu'il a fallu 38 ans à la radio pour toucher 50 millions d'utilisateurs dans le monde, 13 ans à la télévision, Facebook a conquis 100 millions de membres en moins de 9 mois ». Et aujourd'hui, de plus en plus de monde a une télévision, une radio, un téléphone, un ordinateur, etc. On se pose donc la question suivante : est-ce que le fait de ne pas être « branché » peut faire de nous des exclus, des « décalés »!?!
- En Nouvelle-Calédonie, certaines pratiques en ligne se développent fortement (converser avec ses réseaux par skype, commander des livres sur Amazon, consulter ses comptes bancaires) mais d'autres pratiques restent encore limitées voire inexistantes (gérer son changement d'adresse auprès des administrations, payer ses impôts, inscrire ses enfants à l'école).
De plus, l'Internet coûte cher. Est-ce que quelqu'un de vous a déjà calculé les coûts de tous les abonnements multimédias ? Le revenu minimum calédonien est de 132.000 Cfp. Un abonnement internet coûte en moyenne 8000 francs/mois. Les communications de téléphonie mobile peuvent représenter près de 6000 Cfp par mois. On observe donc, que **les coûts d'abonnement pour l'Internet et la téléphonie mobile, sans parler de télévision, représentent près de 10 % du revenu minimum calédonien.**
- Du côté des administrations calédoniennes, on voit se développer progressivement des sites web, des téléprocédures. Vous, parents, vous savez que vos enfants utilisent déjà à l'école des ordinateurs, des tablettes numériques. En effet, depuis 2000, les Provinces ont fait des efforts importants pour équiper les écoles. Mais, il faut savoir par exemple, que les 33 communes, n'ont pas toutes un site web. Et les grands projets d'administration restent à construire...avec les enjeux d'interopérabilité, impératif pour pouvoir offrir, par exemple, le guichet unique au citoyen, ou sécuriser les données notamment personnelles.

- Les entreprises, constatent elles aussi des écarts technologiques qui les séparent de leur maison mère. Les entreprises calédoniennes subissent de plein fouet la « fracture numérique géographique ». Aujourd'hui, les pratiques commerciales, applicatives (RH, gestion) et les métiers dépendent de plus en plus des outils informatiques. En tant que porte-parole du Club des DSI, je peux vous dire que les grandes entreprises du territoire travaillent depuis plus de 2 ans déjà pour améliorer les services télécoms en lien étroit avec l'OPT.

Pour résumer ces premières idées, il faut bien comprendre que le développement numérique est désormais dans chaque domaine de la vie quotidienne. Avec plus de temps, on pourrait parler d'autres domaines : l'e-éducation, l'e-santé, les green-It ou encore la e-sécurité.

En tant que professionnel, mais aussi d'utilisateur ou même en tant que parents, il est important de comprendre le sens de la révolution numérique qui envahit notre monde, dans ses aspects positifs autant que négatifs.

Il est à la fois excitant et effrayant d'imaginer ce que ce développement technologique si rapide, peut apporter dans nos sociétés. Nous sommes confrontés à un imaginaire totalement nouveau à la fois aliénant et innovant !

Passons à la deuxième question utile à nos réflexions. Cette question est la suivante : comment gérer la nouveauté d'une technique dans la société ? le temps, l'espace, les hommes...

1) Dans le temps : La Nouvelle-Calédonie a connu l'arrivée d'Internet en 1995, c'est-à-dire, presque en même temps que tous les pays développés. Malgré cela, les acteurs néocalédoniens restent des « suiveurs »...et gardent finalement un certain « décalage technologique » par rapport aux « pays innovateurs ». Je souligne le mot « décalage » et pas « retard », car c'est une réalité tout à fait compréhensible à l'échelle de notre pays.

Aujourd'hui, il faut donc se poser la question de savoir comment bien gérer ce décalage ? Comment bénéficier des bonnes pratiques et ne pas refaire les erreurs des autres ? Comment adapter les nouvelles-technologies aux besoins des acteurs calédoniens : administrations, entreprises, individus ?

2) Dans l'espace : Les nouvelles technologies sont les nouveaux leviers du développement économique et social. La Commission Européenne considère que 5% de la croissance des pays est liée à l'économie numérique.

Mais, nos contraintes techniques et économiques ont créé un déploiement non homogène sur les territoires, en recréant des fractures sociales fortes. Si l'on regarde la géographie des réseaux, on voit que la Nouvelle-Calédonie fait partie des zones les moins bien raccordées aux câbles sous-marins. Ou encore, que le déploiement de l'Internet se concentre prioritairement sur Nouméa et ses environs.

Aujourd'hui, il faut donc s'interroger sur les projets numériques prioritaires pour la Nouvelle-Calédonie. Où en est-on de la mise en place d'une stratégie numérique territoriale concertée ? Quelles sont les implications positives et négatives de l'introduction de nouvelles technologies dans la société et dans l'économie locale ?

3) Parmi les décideurs : Tous les acteurs peuvent avoir un rôle à jouer, et ce, encore plus s'ils le font dans une dynamique concertée, de rencontre et d'échange. Pour cela, il est important que les acteurs disposent de repères pour :

- mieux définir leurs stratégies de développement numérique,
- prévoir le rôle des nouvelles-technologies dans leurs projets,
- conduire le changement.

En 2009, pour la première fois dans l'histoire politique, un membre du Gouvernement a la charge de l'Economie numérique. Pendant les quelques mois de son activité, il a aidé à la mise en place du projet d'Observatoire Numérique, en reconnaissant dans ce projet un outil à partager entre tous les acteurs.

Aujourd'hui, au-delà du ressenti, il faut donc s'interroger sur les repères dont nous disposons, en tant qu'administration, d'entreprises et d'usagers ? Il faut se demander quelles informations devraient être mutualisées et rendues publiques.

Il est important de créer un carrefour, de faire rencontrer les acteurs privé, qui mettent en place les projets, et les acteurs du public, qui portent la stratégie.

L'intérêt de mettre en place un Observatoire numérique en Nouvelle-Calédonie

- Toutes ces questions simples nous amènent au besoin de « comprendre pour agir ». En effet, comprendre le développement numérique est une problématique nouvelle qui est apparue à la fin des années 90.
- L'Observatoire Numérique Nouvelle-Calédonie a été conçu dans une volonté de neutralité et de représentativité des acteurs :
 - publics : gouvernement, les 3 provinces, les communes, les chambres consulaires,
 - privés : opérateurs : OPT et FAI,
 - société civile : associations, Office Développement de la Cyberculture
 - et d'expertise/recherche : ISEE, Université.
- L'Observatoire Numérique Nouvelle-Calédonie s'inscrit donc dans un esprit dynamique avec deux missions:
 - 1° la mise en place de l'Observatoire : collecte des données, analyse, construction d'indicateurs et d'outils d'aide à la décision
 - 2° L'animation des acteurs afin de sensibiliser les décideurs et le public et créer une dynamique de réflexion, de collaboration et d'action à l'échelle de la Nouvelle-Calédonie et toujours en lien avec l'espace Pacifique et les collectivités métropolitaines.

Lancement du 1er Séminaire de l'Observatoire Numérique Nouvelle-Calédonie

Pour amorcer rapidement la dynamique d'animation, un premier Séminaire a donc lieu aujourd'hui. C'est une première bonne occasion de partager des idées, travailler ensemble et faire avancer la réflexion sur les grands défis numériques de la Nouvelle-Calédonie.

L'Observatoire a choisi comme signature, comme slogan, « Pour une dynamique numérique ». J'aimerais revenir sur le mot « dynamique », pour vous inviter à être les acteurs, à participer aux échanges, à ne pas hésiter à poser des questions, même gênantes, à illustrer vos expériences, à parler de problématiques quotidiennes, et à exposer vos solutions.

Je sais qu'aujourd'hui des personnes sont venues de loin pour apporter leur soutien et leur intérêt. De Maré, de Hienghène, de la Polynésie, de la France. On sait bien que, même dans ce monde « numérique », rien ne remplace encore le face à face. Alors, à tous, je vous remercie d'être venus.

Je vous souhaite à tous une très bonne journée dynamique et enrichissante.